

Réseaux médico-littéraires dans l'Entre-deux-guerres

écrit par Alexandre Wenger

Réseaux médico-littéraires dans l'Entre-deux-guerres

Revue, institutions, lieux, figures

Sous la direction de Julien Knebusch et Alexandre Wenger

Téléchargez le volume complet au format PDF : [Réseaux médico-littéraires](#)

ISBN numérique PDF : 979-10-97-361-07-5

Résumé :

Le dialogue entre médecins d'une part, poètes et écrivains de l'autre, s'avère particulièrement intense au lendemain de la Première Guerre mondiale. Il est favorisé par des initiatives institutionnelles telles que la création de la *Commission internationale de coopération intellectuelle* de la *Société des Nations* en 1922, relayé par une véritable efflorescence de revues spécialisées, et concrétisé par l'apparition de différentes associations d'écrivains-médecins.

Les articles réunis dans ce volume abordent ce dialogue à travers l'étude de personnalités significatives et de trajectoires singulières, avec un accent mis sur la France et l'Allemagne. Ils nous donnent accès à des réseaux médico-littéraires actifs et nous permettent de cerner les motivations parfois contradictoires des acteurs de ces rencontres interdisciplinaires entre les spécialistes du Verbe et ceux du soin.

Ces réseaux relient les académies savantes, les cercles internationaux et les avant-gardes littéraires, l'establishment et la bohème, l'entrepreneur pharmaceutique, le médecin militaire et le poète. Ils font apparaître un continent oublié, pourtant fréquenté par des poètes tels Valéry et Éluard, et arpenté par des médecins-littérateurs, à l'instar d'Henri Mondor ou de Georges Duhamel.

Introduction

écrit par Alexandre Wenger

Dans son numéro de février 1931, la revue française *Art et médecine* reproduit en pleine page une photographie prise à l'occasion de l'un des « dîners d'Art et médecine »¹. On y reconnaît les poètes Paul Valéry et Luc Durtain entourés de médecins, au rang desquels

figure le Dr François Debat, directeur des prospères laboratoires dermatologiques qui portent son nom, propriétaire de la revue et financeur des dîners en question. Art et médecine est elle-même une revue luxueuse, richement illustrée, proposant des commentaires d'œuvres littéraires et des reportages artistiques aussi bien que des éloges médicaux. Outre celle des médecins, elle s'adjoit la participation régulière d'écrivains reconnus tels que Jean Cocteau, Pierre Mac Orlan, François Mauriac, Jules Romain, Maurice Maeterlinck, Paul Morand, ou encore de personnalités comme Georges Duhamel et Henri Mondor, qui ont un pied dans le monde médical et l'autre dans celui des lettres.

Une telle photographie constitue une archive intéressante car elle montre le caractère artificiel de la séparation entre les lettres et les sciences. Elle soulève des questions qui sont autant de portes d'entrée novatrices et inédites dans l'histoire des liens entre médecine et littérature : quel idéal commun motive la rencontre des personnalités qui figurent sur cette photographie ? Pourquoi se laissent-elles représenter côte à côte ? Quelle place une revue telle qu'Art et médecine occupe-t-elle dans les paysages médical et littéraire du début des années 1930 ?

[Panorama des revues médico-littéraires à l'Entre-deux-guerres](#)

écrit par Clémence Mesnier

Entre les années 1920 et 1930 surgissent de nombreuses revues à vocation littéraire, voire poétique, éditées par les médecins pour les médecins, qui se retrouvent ainsi mis en réseau. Cet article propose de passer en revue les principales publications médico-littéraires de l'Entre-deux-Guerres, et de s'interroger sur le rapport que ces évadés de la médecine entretiennent avec leur pratique scripturaire. Comment les médecins intègrent-ils l'écriture, ce « violon d'Ingres », dans leur ethos scientifique ? Quelle esthétique défendent-ils dans des productions voulant témoigner du mariage entre l'art et la médecine, alors même que les avant-gardes littéraires et la technicité accrue de la science semblent signer leur divorce ?

mots-clés : revues médico-littéraires, Entre-deux-guerres, figure du poète-médecin, liens entre poésie et médecine, réseaux.

[L'Élaboration d'une figure du poète-médecin dans La Chronique médicale \(1919-1940\)](#)

écrit par Clémence Mesnier

Fondée en 1894 par Augustin Cabanès, médecin, journaliste et historien de la médecine, La Chronique médicale s'affirme comme une revue historique et littéraire autant que

médicale. La période de l'Entre-deux-guerres voit la revue survivre à la mort de son fondateur (en 1928) et poursuivre de manière très dynamique jusqu'en 1938 un projet encyclopédique touchant tous les aspects du monde médical et bénéficiant de l'implication d'un lectorat élargi à toute la France. La création poétique, qu'elle soit passée ou contemporaine, occupe une place importante dans cette période, avec l'appui notamment de la très active Société des Médecins littérateurs. La construction collective d'une anthologie des médecins- poètes par un corps médical militant et soucieux de sa propre image éclaire sa conception de la poésie.

mots-clés: réseaux, revues médico-littéraires, médecine, poésie, Augustin Cabanès, histoire de la médecine, Entre-deux-guerres, anthologie.

[Le dialogue entre médecine et littérature dans la Neue Rundschau, 1918-1939. \(Benn, Döblin, Koelsch, Schleich\)](#)

écrit par Clémence Mesnier

La Neue Rundschau est une revue culturelle de premier ordre dans l'Allemagne de l'Entre-deux-guerres où des médecins et des écrivains-médecins ont publié des essais qui mettent en œuvre un dialogue entre littérature et médecine, reflétant ainsi non seulement le caractère discursif de la médecine, mais aussi les interrogations d'une société en crise. Dans les essais médico-littéraires de la période étudiée, l'examen récurrent du « Moi », comme sujet rationnel et libre, corps et être social, sert de prisme à un questionnement sur la pérennité des valeurs attachées à un humanisme profondément meurtri à l'issue de la Première Guerre Mondiale. À travers une synthèse de ces écrits, nous tâcherons de mettre en lumière les continuités et les ruptures dans ces dialogues, en nous montrant attentifs aux imbrications troubles entre démarches esthétiques et épistémologiques.

mots-clefs : revue, médecine, essai, discours, « Moi », humanisme, Entre-deux- guerres.

[L'Ère sanatoriale vue par Thomas Mann ou la médecine comme Weltanschauung](#)

écrit par Clémence Mesnier

Cet article contribue à l'analyse des réseaux médico-littéraires en Allemagne dans la première moitié du XXe siècle, en interrogeant la mise en récit du sanatorium dans *La Montagne magique* (1924). Cette étude est issue de l'analyse des rapports entre l'écrivain et des médecins et s'appuie principalement sur la correspondance de Thomas Mann (1909-1927) et sur les informations consignées dans son journal (1920-1921).

L'écrivain dresse un portrait impitoyable du milieu sanatorial, lui valant des critiques acerbes. Il profite de l'occasion pour revendiquer les droits à la parole d'un littérateur dans une revue médicale. Sa conviction profonde que les visées de la médecine et celles de l'écrivain ne diffèrent guère l'incite à dialoguer avec les docteurs Liefmann, Hanhart et Schnitzler, parmi d'autres. Mann s'intéresse aux pratiques des docteurs Bircher-Benner et Groddeck, qui transforment sa conception de la maladie, où la réflexion et le langage contribuent au processus de guérison.

mots-clés : sanatorium, tuberculose, Thomas Mann, Ernst Hanhart, Emil Liefmann, Arthur Schnitzler, Georg Groddeck, Maximilian Bircher-Benner.

[Humanisme du document et réseaux médico-littéraires, la marque d'Henri Mondor](#)

écrit par Cécile Leblanc

Le 20 janvier 1939, Henri Mondor inaugure la chaire de pathologie médicale de la Faculté de médecine de Paris par un discours intitulé « les hommes de qualité » qui associe poètes et médecins. Après la guerre, il devient une figure majeure des échanges médico-littéraires (ce que montre à l'envi sa très importante correspondance avec les plus grands écrivains et savants de son temps). Il met à profit l'incontestable autorité que lui confèrent sa charge de directeur de collection chez Masson et Gallimard, son activisme dans la presse depuis les années trente, ses nombreuses publications, sa présence à de nombreuses académies, et comme président du jury du Prix des médecins - écrivains, pour promouvoir sans relâche cette figure de l'homme avec qualités qu'est à ses yeux l'humaniste alliant compétences scientifiques et poétiques, tout en plaçant le document au cœur de sa recherche. C'est autour du document à questionner qu'il crée ses réseaux et favorise le dialogue des disciplines. On parlera alors d'humanisme du document.

mots-clés : Mondor, presse, médecine, littérature, réseaux, discours.

[René-Albert Gutmann \(1885-1981\), un médecin dans le siècle](#)

écrit par Clémence Mesnier

René-Albert Gutmann, spécialiste gastro-entérologue de renommée mondiale, dont l'activité médicale s'est déployée de 1910 à 1978, se révèle aussi un grand lettré, amoureux de la littérature classique et moderne, passionné par les échanges entre les cultures et les disciplines, à la fois historien et critique littéraire, traducteur et écrivain, poète, romancier et essayiste. Bien que très actif dans les milieux médicaux et littéraires de son temps, il se distingue des sociétés de médecins- littérateurs de la première moitié

du siècle par son cosmopolitisme, son indépendance d'esprit et ses recherches personnelles.

mots-clés : René-Albert Gutmann, médecine, recherche, littérature, poésie, essai, histoire, humour, échanges médico-littéraires, cosmopolitisme, Paul Morand, Ana de Noailles.

Poésie, amour et liberté. À propos d'une lettre de Henri Mondor à Paul Éluard

écrit par Clémence Mesnier

À partir d'une brève lettre adressée par Henri Mondor à Paul Éluard, en pleine guerre, à des moments charnière de leurs vies et carrières respectives, l'auteur cherche à mettre en évidence les connexions existant entre des hommes que tout oppose en apparence, au premier chef leurs opinions politiques, mais que rapprochent l'amour de la poésie, la bibliophilie, le goût de la séduction et, par-dessus tout, le désir de liberté qui les anime. Son objectif est de contribuer ainsi à compléter la cartographie des réseaux médico-littéraires pendant la Seconde Guerre mondiale.

mots

clés : Henri Mondor, Paul Éluard, littérature et médecine, poésie et Seconde Guerre mondiale, bibliophilie.

Présentation des auteurs

écrit par Clémence Mesnier

Thomas AUGAIS est post-doctorant au FNS dans le cadre du projet de recherche « La figure du poète-médecin (XXe-XXIe s.) : une reconfiguration des savoirs » (2015-2018). Il a co-organisé avec Alexandre Wenger, Julien Knebusch et Martina Diaz la journée d'études « Les réseaux médico-littéraires dans l'Entre-deux-guerres » (24-25 nov. 2016), le colloque « La figure du poète-médecin » (30 mars- 1er avril 2017) et avec Julien Knebusch et Jérôme van Wijland la journée d'études « Approches du geste chirurgical (XXe-XXIe s.) : histoire, littérature, philosophie, arts visuels » (11 janvier 2018, Académie nationale de Médecine, Paris). Les volumes issus de ces deux derniers événements, qu'il co-édite, sont à paraître chez Georg. Il a publié plusieurs articles sur le dialogue entre poésie et médecine, en particulier sur Paul Valéry, Henri Mondor, Charles Nicolle et Jean Métellus. Ses recherches portent par ailleurs sur le rapport au réel dans le dialogue entre les écrivains et les artistes au XXe siècle (Alberto Giacometti et les écrivains, Paris, Classiques Garnier, 2017 ; édition critique de La peinture n'a jamais existé d'André du Bouchet, Le bruit du Temps, 2017).

Martina DÍAZ CORNIDE est post-doctorante à l'Université de Fribourg (Suisse), intégrée dans le projet « La Figure du poète-médecin : une reconfiguration des savoirs » soutenu par le Fonds National Suisse et mené par la chaire « Médecine et Société » du Département de médecine. Elle a été assistante puis maître-assistante au Département de français de l'Université de Genève, et a séjourné dans le cadre d'une bourse doctorale du FNS à la New York University et à l'EHESS. Elle prépare la publication de sa thèse portant sur le fétichisme amoureux à la Belle Époque aux Éditions Classiques Garnier (à paraître en 2018) et un ouvrage collectif sur la question de l'attention. Ses recherches portent essentiellement sur les liens entre littérature et médecine aux XIXe et XXe siècles et sur l'histoire de la sexualité.

Julien KNEBUSCH est maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg (Suisse) au département de médecine, attaché à la chaire « Médecine et Société ». Titulaire d'un doctorat de langue et littérature françaises de l'Université Paris 3-Sorbonne nouvelle, ses recherches portent notamment sur les relations entre poésie moderne et médecine aux XXe et XXIe siècles. Il a porté le projet FNS « La Figure du poète-médecin (XXe et XXIe s.) une reconfiguration des savoirs ».

Cécile LEBLANC. Maître de conférences à la Sorbonne-Nouvelle-Paris3, habilitée à diriger des recherches. A réalisé l'édition critique de la correspondance inédite de Louis-Ferdinand Céline avec Henri Mondor (Lettres à Henri Mondor, NRF, Gallimard, 2013) et publié plusieurs articles sur Henri Mondor. Spécialiste également des rapports de la musique et de la littérature à la fin du XIXe siècle (Wagnérisme et création, Champion, 2005, 1913-2013 : le wagnérisme dans tous ses états aux Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2016). Se consacre au rôle de la presse dans la conception de la thématique musicale proustienne. Proust écrivain de la musique, l'allégresse du compositeur, Brepols, 2017.

Danièle LECLAIR est maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université Paris Descartes et membre de Thalim (« Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité »), Unité mixte de recherche CNRS-Sorbonne nouvelle. Son principal domaine de recherche est la poésie des XXe et XXIe siècles ; ses publications s'attachent à éclairer le cheminement intellectuel de l'écrivain (biographie, bibliothèques, archives, correspondances, genèse des textes) et sa relation au monde (lieux, histoire, échanges...). Ses travaux portent aussi sur les affinités poétiques entre écrivains et artistes, les relations entre littérature et géographie ou littérature et médecine, et les transferts culturels (édition, traductions, réception à l'étranger). Elle a notamment publié des articles et ouvrages sur René Char (Là où brûle la poésie, 2007), Francis Ponge, André du Bouchet, André Dhôtel, Georges Séféris, Lorand Gaspar, a dirigé (ou co-dirigé) plusieurs ouvrages collectifs dont le Dictionnaire René Char (2015) et Lorand Gaspar. Archives et genèse de l'œuvre (2017) et a participé aux colloques organisés par l'équipe du programme FNS de l'université de Fribourg (Suisse) sur « La figure du poète-médecin aux XXe et XXIe siècles », avec « La bibliothèque de René-Albert Gutmann (1885-1981), médecin lettré et écrivain » (nov. 2016) et « Lorand Gaspar et l'entretissage des savoirs » (avril 2017).

Yves SCHULZE, professeur agrégé de lettres modernes, ancien élève de l'École

Normale Supérieure de Lyon, actuellement doctorant, prépare une thèse en littérature comparée sur la médecine dans la littérature avant-gardiste (Artaud, Benn, Céline, Döblin) en France et en Allemagne, de 1909 à 1937, sous la direction de Florence Godeau, à l'École Normale Supérieure de Lyon au sein du laboratoire du CERCC (Centre d'études et de recherches comparées sur la création).

Lina VILLATE est spécialiste de littérature hispanique et comparée. Actuellement, elle prépare à l'Université de Strasbourg une thèse sur les représentations de la maladie contagieuse dans *La Peste* (A. Camus), *L'amour aux temps du choléra* (G. García Márquez), *La Montagne magique* (T. Mann) et *Némésis* (P. Roth). Ses intérêts portent notamment sur les représentations du corps et de la maladie dans la littérature du XXe siècle.

Jérôme **VAN WIJLAND** est conservateur des bibliothèques et directeur de la Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine. Il a cosigné avec Fabrice Cahen *Inventer le don de sperme. Entretiens avec Georges David*, fondateur des Cecos, Paris, Éditions Matériologiques, 2016 (*Épistémologie de la médecine et du soin ; 1*) et dirigé l'ouvrage collectif *Charles Richet (1850-1935) : L'exercice de la curiosité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 (Histoire). Ses recherches portent principalement sur l'histoire des bibliothèques, du livre de science et de l'illustration médicale aux époques moderne et contemporaine.

Alexandre WENGER, professeur de Medical Humanities à l'Université de Fribourg de 2012 à 2017 et aujourd'hui à l'Université de Genève. Spécialiste des rapports entre médecine et littérature, il a participé au volume *Muses et ptérodactyles. La poésie de la science de Chénier à Rimbaud* (Seuil, 2013), et porté le projet FNS « La Figure du poète-médecin (20e-21e siècles) : une reconfiguration des savoirs ».

Téléchargez l'article au format PDF : [epistemocritique_2018_reseaux_10.auteurs](#)